



« Le tourisme et le patrimoine constituent un excellent levier pour rapprocher deux agglomérations comme Lyon et Saint Etienne »

Interview de Bruno Delas, Directeur de projet de la mission patrimoine Ville de Lyon et Grand Lyon.

Propos recueillis par Gilles Cayuela en septembre 2005.

Comment est née l'idée d'un réseau « Patrimoine 20^e siècle » ?

C'est une convergence d'enjeux. Au départ, j'ai été chargé d'une mission de travail sur le label Unesco à Lyon. L'enjeu était de valoriser ce label au travers de notre patrimoine. Ce qui m'a conduit à m'interroger sur la définition même du patrimoine. On connaît le patrimoine matériel, mais il y a aussi l'immatériel, tout ce qui touche au savoir-faire. En creusant un peu, je me suis vite rendu compte que le dossier ne devait pas être enfermé dans un point de vue historique. De son côté, la RUL souhaitait conduire une réflexion sur l'élaboration d'un projet métropolitain à l'échelle de la RUL. En effet, les frontières administratives sont entrain de tomber. A terme, la métropole lyonnaise sera amenée à épouser le périmètre de la RUL. La problématique du tourisme et de la valorisation du patrimoine est ressortie très tôt comme une des actions fortes de ce projet, car insuffisamment prise en compte jusque là. Il est apparu évident que c'était également un excellent levier pour affirmer l'identité du territoire de la RUL, pour rapprocher deux agglomérations comme Lyon et Saint-Etienne. On s'est donc intéressé de près au patrimoine du 20^e siècle. C'est le patrimoine le plus parlant de notre environnement urbain actuel et de celui que l'on va être amené à fabriquer. Derrière, on s'est aperçu qu'il y avait un certain nombre d'acteurs et de sites forts. Tony Garnier à Lyon, Le Corbusier à Firminy, « Les Etoiles » de Renaudie à Givors, la Maison du Rhône qui offre une approche touristique du patrimoine 20^e siècle... bref, le territoire de la RUL dispose d'un formidable potentiel de développement en la matière.

Un développement essentiellement touristique ?

C'est effectivement l'un des enjeux majeurs. Lyon dispose d'équipements forts dans le domaine du tourisme d'affaire. Nos compétences et notre savoir-faire sont reconnus. En revanche, pour ce qui est du tourisme culturel, nous avons encore du travail à faire. Bref, c'est la convergence de tous ces enjeux qui nous a amené à imaginer une mise en réseau du patrimoine 20^e siècle à l'échelle de la RUL. Travailler à la mise en tourisme de ce patrimoine nous est apparu opportun. D'autant plus qu'avec 2,6 millions d'habitants la RUL dispose déjà d'un volume de clientèle important sur lequel on peut s'appuyer.

Le tourisme d'affaire est clairement identifiable, le tourisme culturel l'est sans doute un peu moins ?

C'est là que réside la principale difficulté. La mise en réseau a besoin de maturité d'autant que le tourisme culturel et le tourisme d'agrément en général sont placés au cœur d'une contradiction très forte. C'est un marché en plein développement qui bénéficie des évolutions sociologiques de notre société et notamment de l'effet des 35 heures. Et en même temps, c'est un marché que personne ne sait réellement appréhender, quantifier. Il n'y a pas de profil type du touriste culturel. En outre, le tourisme culturel n'engendre pas le même chiffre d'affaires que le tourisme d'affaire. Ce qui renforce d'ailleurs l'idée pragmatique de s'appuyer sur un

réseau et des acteurs existants. Le tourisme et la culture sont deux sphères différentes qui ne sont pas forcément habituées à travailler ensemble. La culture ne se vend pas en tourisme aussi facilement que ça. Tout l'enjeu, c'est de rapprocher ces deux sphères pour monter une véritable stratégie touristique à travers le tourisme culturel. En 2004, nous avons tenté une première expérience à l'occasion des «Journées du Patrimoine ». Nous avons proposés une ballade urbaine entre Tony Garnier et «les Etoiles » de Renaudie en passant par le fleuve Rhône. Ce produit a été vendu en 24 heures.

Ce test vous a conforté dans vos convictions ?

Cette première approche de la mise en réseau a surtout permis de lancer une méthode de travail plus solide, de renforcer la sensibilité des acteurs à travailler ensemble et du coup de nous mettre en ordre de marche pour le lancement de «Patrimoine 20^e siècle ». Pour l'heure, le réseau n'en est qu'à ses premiers balbutiements. La RUL vient de lancer une étude pour arriver à définir les cibles, les produits et actions à mettre en place dans le cadre du réseau « Patrimoine 20^e siècle ». L'idée c'est que cette étude soit pré-opérationnelle, qu'elle nous permette de cibler un plan d'action et de repérer les montages financiers à mettre en œuvre. Les résultats de cette étude devraient être connus d'ici 5 à 6 mois.

Vous avez sans doute déjà quelques idées sur les futurs produits qui se dégageront de l'étude. Peut-on imaginer un parcours touristique allant de Tony Garnier à Lyon, à Le Corbusier à Firminy en passant par « Les Etoiles » de Renaudie à Givors ?

C'est une éventualité. C'est vrai que l'idée de parcours en général fait partie de nos arrières pensées. Celui qui identifie Tony Garnier à Lyon peut très bien avoir envie de découvrir d'autres sites situés à une heure de Lyon, si on le lui propose. La distance géographique et les moyens de transports font que ce type de produit est sans doute difficile à mettre en place sur une journée. Mais sur plusieurs jours, pourquoi pas ! On a également l'intime conviction qu'il faudra proposer des produits grand public pour accrocher une cible plus large que le spécialiste en architecture 20^e siècle. Il faudra certainement s'appuyer sur de l'événementiel pour y parvenir. Cela étant, avant toute chose, il nous faudra professionnaliser l'accueil. Pour l'instant, il faut bien avouer qu'entre les différents acteurs c'est un peu du bricolage.

Ce réseau peut-il être le point de départ d'une toute nouvelle collaboration entre Lyon et Saint-Etienne ?

Je le pense. Le tourisme est un champ en développement. On ne sait pas encore exactement où l'on va. Une chose est sûre, les deux agglomérations n'ont rien à perdre et tout à gagner à travailler ensemble.